

~~L. F. D.~~

INSTITUT DE FRANCE

DICIONNAIRE
DE
L'ACADÉMIE FRANÇAISE

SIXIÈME ÉDITION

Publiée en 1835.

TOME SECOND.



Paris.

IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES.

Imprimeurs de l'Institut de France.

1835.

MARJOLAINE. s. f. Plante aromatique, de la famille des Labiées. *La marjolaine s'emploie en médecine, comme céphalique, stomachique, etc.*

MARJOLET. s. m. Petit homme qui fait le galant, qui fait l'entendu. *C'est un plaisant marjole. Il a vieilli.*

MARLI. s. m. Espèce de gaze de fil à claire-voie, qui sert à des ouvrages de mode et à des ajustements. *Marli simple. Marli double.*

MARMAILLE. s. f. collectif. Nombre de petits enfants. *Voilà bien de la marmaille. Faites taire cette marmaille.* Il est familier.

MARMELADE. s. f. Confiture de fruits presque réduits en bouillie. *Marmelade d'abricots, de pommes, de prunes, de pêches. Bonne marmelade. Faire de la marmelade.*

Fam., *Cela est en marmelade*, se dit d'une chose trop cuite et presque en bouillie; et, figurément, De ce qui est fracassé, broyé. *Il a reçu un coup qui lui a mis la mâchoire en marmelade.*

MARMENTEAU. adj. T. d'Eaux et Forêts. Il se dit Des bois de haute futaie mis en réserve, qu'on ne coupe point, et qui servent à la décoration d'une terre. *On ordonnait que les bois marmenteaux fussent abattus ou étetés, quand le propriétaire était condamné pour crime de lèse-majesté.* Il s'emploie quelquefois substantivement. *Les marmenteaux.*

MARMITE. s. f. Vase de terre ou de métal, à trois pieds, où l'on fait ordinairement cuire les viandes dont le bouillon sert à faire le potage. *Marmite de cuivre, d'argent, de fonte, de terre. Grande, petite marmite. Une marmite pleine. La marmite bout. Écumer la marmite. Couvercle, pied de marmite.*

Il se dit aussi de Ce que la marmite contient. *On leur distribua une grande marmite de soupe, de pois, de fèves.*

Prov., *La marmite bout, la marmite est bonne dans cette maison*, On y fait bonne chère.

Prov. et fig., *La marmite est renversée dans cette maison*, Le maître de cette maison n'invite plus à dîner.

Fam., *Cela fait bouillir, fait aller, sert à faire bouillir, aide à faire bouillir la marmite*; se dit De ce qui contribue particulièrement à faire subsister une maison. *L'emploi qu'il a depuis quelques jours aide à faire bouillir la marmite.*

Fam., *Avoir le nez en pied de marmite*, Avoir le nez large par en bas et retroussé.

Fig. et fam., *Un écumeur de marmites*, Un parasite.

Marmite de Papin, Vase de métal très-épais, dont le couvercle ferme hermétiquement, et dans lequel on peut porter l'eau à la plus haute température.

MARMITEUX, EUSE. adj. Piteux, qui est mal sous le rapport de la fortune ou de la santé, et qui s'en plaint habituellement. *Il est tout marmiteux. Il est familier et très-peu usité.*

Il est aussi substantif. *Il fait le marmiteux. Un pauvre marmiteux.*

MARMITON. s. m. Celui qui est chargé du plus bas emploi dans une cuisine. *C'est un marmiton. Il est sale comme un marmiton.*

MARMONNER. v. a. Murmurer sourdement. *Qu'est-ce que vous marmonnez là?*

Marmonner entre ses dents. Il est populaire.

MARMONNÉ, ÉE. participe.

MARMOT. s. m. Espèce de singe qui a une barbe et une longue queue. *Gros marmot. Laid comme un marmot.*

MARMOT, se dit aussi d'Une petite figure grotesque, de pierre, de bois, etc. Il a bien des marmots dans son cabinet.

Il se dit, figurément et familièrement, d'Un petit garçon : on en forme aussi le substantif féminin *Marmotte*, qui se dit d'Une petite fille. *Vous êtes un beau marmot. Que nous veut cette marmotte?*

Fig. et fam., *Croquer le marmot*, Attendre longtemps. *Que voulez-vous que je fasse là à croquer le marmot? Il lui a fait croquer le marmot deux heures durant.*

MARMOTTE. s. f. Quadrupède de l'ordre des Rongeurs, qui vit dans les montagnes, et qui est en léthargie pendant l'hiver. *Dormir comme une marmotte. Faire danser la marmotte.*

MARMOTTER. v. a. Parler confusément et entre ses dents. *Qu'est-ce que vous marlottez entre vos dents? Marmotter ses prières, ses paternôtres.* Il est familier.

MARMOTTÉ, ÉE. participe.

MARMOUSET. s. m. Petite figure grotesque. *C'est un faiseur, un vendeur de marmousets.*

Par dérision, *Marmouset, visage de marmouset*, Petit garçon, petit homme mal fait. *Voilà un plaisant marmouset, un plaisant visage de marmouset.*

MARMOUSET, se dit aussi d'Une espèce de chenet de fonte, en forme de prisme triangulaire, dont une extrémité est ornée d'une figure quelconque.

MARNAGE. s. m. T. d'Agriculture. Action d'employer la marne comme engrais.

MARNE. s. f. Espèce de terre calcaire, mêlée d'argile, dont on se sert pour amender certains terrains. *Marne blanche, rousse. Tirer de la marne. Une charretée de marne.*

MARNER. v. a. T. d'Agriculture. Répandre de la marne sur un champ. *Marnier une terre.*

MARNÉ, ÉE. participe.

MARNEUX, EUSE. adj. Qui est de la nature de la marne. *Terrain marneux. Terre marneuse.*

MARNIÈRE. s. f. Espèce de carrière d'où l'on tire de la marne. *On a trouvé dans cette ferme une marnière, une bonne marnière. Creuser, ouvrir une marnière. Tomber dans une marnière.*

MARONITE. adj. et subst. des deux genres. Il se dit Des catholiques du rit syrien, dont la principale demeure est au mont Liban. *Un prêtre maronite. Un couvent de maronites.*

MAROQUIN. s. m. Cuir de bouc ou de chèvre, apprêté avec de la noix de galle ou du sumac. *Maroquin du Levant, de Barbarie, de Flandre, de Marseille, de Paris: Maroquin à gros, à petit grain. Peau de maroquin. Maroquin rouge, bleu, vert, noir, citron. Souliers, fauteuil de maroquin. Un livre relié en maroquin. couvert de maroquin.*

Papier maroquin, Papier de couleur, apprêté de manière à ressembler au maroquin.

MAROQUINER. v. a. Apprêter des peaux

de veau ou de mouton, comme on apprête des peaux de bouc ou de chèvre, pour en faire du maroquin. *Maroquiner des peaux de veau, de mouton. Maroquiner de la basane.* On dit aussi, *Maroquiner du papier.*

MAROQUINÉ, ÉE. participe.

MAROQUINERIE. s. f. Art de faire le maroquin.

MAROQUINIER. s. m. Ouvrier qui façonne des peaux en maroquin.

MAROTIQUE. adj. des deux genres. Qui est imité du vieux langage de Clément Marot. *Style, langage, poésie marotique. Vers marotiques. Épître marotique.*

MAROTTE. s. f. Espèce de sceptre qui est surmonté d'une tête coiffée d'un capuchon bigarré de différentes couleurs, et garnie de grelots. *Ceux qui faisaient autrefois le personnage de fou, chez les rois et chez les grands seigneurs, portaient une marotte. On représente Momus et la Folie une marotte à la main.*

Il devrait porter la marotte, C'est un extravagant.

MAROTTE, se dit, figurément et familièrement, de L'objet de quelque affection folle et déréglée. Il a pour cette femme un amour effréné, c'est sa marotte. Il est entêté de cette opinion, c'est sa marotte. Chacun a sa marotte. A chaque fou plaît sa marotte.

MAROUFLE. s. m. T. de mépris, qui se dit d'Un malhonnête homme, d'un homme grossier. *C'est un maroufle, un vrai maroufle.*

MAROUFLE. s. f. T. de Peinture. Espèce de colle très-forte et très-tenace, dont on se sert pour maroufler, et qui est faite avec le résidu de couleurs broyées à l'huile, que les pinceaux laissent dans le vase où on les nettoie.

MAROUFLER. v. a. T. de Peinture. Coller la toile d'un tableau sur une autre toile, pour la renforcer, ou sur un panneau de bois, sur une muraille, etc., pour l'y fixer.

MAROUFLÉ, ÉE. participe. *Ce plafond est peint sur toile marouflée.*

MARQUANT, ANTE. adj. verbal. Qui marque, qui se fait remarquer. On le dit Des personnes et des choses. *Une personne, une idée, une couleur marquante. Un trait marquant.*

Cartes marquantes, se dit, à l'Impériale et à quelques autres Jeux, Des cartes qui valent des points à celui qui les a.

MARQUE. s. f. Empreinte, signe mis sur un objet pour le reconnaître, pour le distinguer d'un autre. *J'ai mis ma marque à la pièce de toile que j'ai achetée, afin de la reconnaître. J'ai fait une marque à cet arbre, afin de le retrouver. Ce linge est à moi, je reconnais ma marque. Ces mouchoirs sont à votre marque. La marque des moutons de tel troupeau, des chevaux de tel haras.*

Il se dit particulièrement, dans le Commerce, d'Un chiffre, d'un caractère, d'une figure quelconque appliquée par empreinte ou autrement sur différentes sortes de marchandises, soit pour désigner le lieu où elles ont été fabriquées, le fabricant qui les a faites, ou le marchand qui les vend; soit pour attester qu'elles ont été visitées par les préposés chargés de leur faire acquitter les droits. *La marque de la fabrique. La marque de la douane. La marque de l'or-*

momerie, ce n'est que momerie, c'est pure momerie.

Il signifie aussi, Chose concertée pour faire rire, jeu joué pour tromper quelqu'un par plaisanterie. *C'est une plaisante momerie.* Dans cette acception, il est vieux.

Il signifie encore, Cérémonie bizarre, ridicule. *Il y a peu de cultes qui ne soient défigurés par quelques momeries.*

Ce mot est familier dans ses diverses acceptions.

MOMIE. s. f. Corps embaumé par les anciens Égyptiens. *On trouve encore des momies dans les anciens tombeaux d'Égypte.*

Il se dit, par extension, Des corps de ceux qui ont été enterrés sous les sables mouvants que les vents élèvent dans les déserts de l'Arabie et de l'Égypte, et qu'on retrouve ensuite desséchés par les ardeurs du soleil. *On trouve des momies dans les sables d'Égypte. Il est sec comme une momie.*

Fig. et fam., *C'est une momie, une vraie momie*, se dit D'une personne sèche et noire.

MOMIE, se dit aussi de La couleur brune tirée des bitumes dont les momies ont été enduites.

MON

MON. Adj. possessif masculin, qui répond au pronom personnel *Moi, Je.* *Mon livre. Mon ami. Mon bien. Mon père. Mon frère.*

Il fait au féminin, *Ma. Ma mère. Ma sœur. Ma maison. Ma chambre. Ma plus grande envie. Ma principale affaire.* Mais lorsque le substantif ou l'adjectif féminin, devant lequel il est placé, commence par une voyelle ou par *h* sans aspiration, au lieu de *Ma*, on dit, par euphonie, *Mon. Mon âme. Mon épée. Toute mon espérance. Mon unique ressource. Mon affaire principale. Mon heure n'est pas venue.* Devant une *h* aspirée, on dit *Ma*, au féminin. *Ma hallebarde. Ma honte.*

Il fait *Mes* au pluriel du masculin et du féminin. *Mes amis. Mes livres. Mes affaires. Mes pensées.*

MONACAL, ALE. adj. Appartenant à l'état de moine. *L'habit monacal. L'esprit monacal. Vie, règle monacale. Cela est trop monacal. Un chant monacal.*

MONACALEMENT. adv. D'une manière monacale. *Vivre monacalement.*

MONACHISME. s. m. Il se dit Des institutions monastiques en général; et il marque ordinairement une sorte de mépris. *Étudier l'influence du monachisme sur une nation. L'esprit du monachisme.*

MONADE. s. f. Être simple et sans parties, dont les leibnitziens croient que tous les autres êtres sont composés. *Le système des monades.*

MONANE, se dit aussi, en Histoire naturelle, d'Un animal tellement petit, qu'au plus fort microscope il ne paraît que comme un point.

MONADELPHIE. s. f. T. de Bot. Classe du système de Linné, qui renferme les plantes à plusieurs étamines réunies par leurs fillets en un seul corps ou faisceau.

MONANDRIE. s. f. T. de Bot. Classe du système de Linné, qui renferme les plantes à une seule étamine.

MONARCHIE. s. f. Le gouvernement d'un État régi par un seul chef. *Monarchie héré-*

ditaire, élective. *Monarchie absolue, tempérée, mixte. Ce prince aspirait à la monarchie universelle.*

Monarchie constitutionnelle, Celle où la balance et l'exercice des pouvoirs sont réglés par des lois fondamentales.

MONARCHIE, signifie aussi, État gouverné par un monarque. *Une vaste monarchie. Cette monarchie fut heureuse sous tel prince, s'agrandit dans tel siècle. La monarchie française. Les monarchies de l'Europe.*

MONARCHIQUE. adj. des deux genres. Qui appartient à la monarchie. *État, gouvernement, pouvoir monarchique. Principes, idées monarchiques. Esprit monarchique.*

MONARCHIQUEMENT. adv. D'une manière monarchique.

MONARQUE. s. m. Chef d'une monarchie. *Grand, puissant, glorieux, faible monarque.*

MONASTÈRE. s. m. Couvent, lieu habité par des moines ou par des religieuses. *Monastère d'hommes, de filles. Les anciens monastères. Bâtir un monastère. Se retirer, s'enfermer dans un monastère. Sortir du monastère.*

MONASTIQUE. adj. des deux genres. Qui appartient aux moines, qui concerne les moines. *Vie, discipline, institution monastique. Les vœux monastiques. Ordre monastique.*

MONAUT. adj. m. Qui n'a qu'une oreille. *Un chien, un chat, un cheval monaut.*

MONCEAU. s. m. Tas, amas fait en forme de petit mont. *Un grand, un petit monceau. Monceau de blé, d'avoine, de pierres, d'argent. Mettre plusieurs choses en un monceau. Cela est tout en un monceau.*

Fam., *Avoir des monceaux d'une chose,* En avoir beaucoup. *Cet homme a des monceaux d'or.*

MONDAIN, AINE. adj. Qui aime les vanités du monde. *C'est une femme extrêmement mondaine.*

Il se dit Des choses, et signifie, Qui se ressent des vanités du monde. *Air mondain. Plaisirs, honneurs mondains. Spectacle mondain. Habit mondain. Parure, vie mondaine.* Dans l'une et l'autre acception, il ne s'emploie guère hors des sermons et des livres de dévotion.

C'est un sage mondain, se dit D'un homme sage, mais peu dévot. Il a vieilli.

MONDAIN s'emploie aussi substantivement, et signifie, Celui qui est attaché aux choses vaines et passagères du monde. *Les mondains ne cherchent que la dissipation et la joie.*

MONDAINEMENT. adv. D'une manière mondaine.

MONDANITÉ. s. f. Vanité mondaine. *Passer sa vie dans les plaisirs et dans la mondanité. Le mépris des mondanités. Il ne s'emploie qu'en style de dévotion.*

MONDE. s. m. L'univers, le ciel et la terre, et tout ce qui y est compris. *Dieu a créé le monde, a tiré le monde du néant. La création, la fin du monde. Plusieurs philosophes ont cru le monde éternel.*

Fam., *Depuis que le monde est monde,* De tout temps.

L'an du monde deux mille, La deux millième année depuis la création du monde.

Le monde physique, Le monde considéré dans ce qu'il a de sensible; par opposition à *Monde moral ou intellectuel,* Le monde

considéré sous les rapports qui ne peuvent être saisis que par l'intelligence, ou qui appartiennent à la morale.

Le monde idéal, L'idée archétype du monde qui est en Dieu de toute éternité, suivant la philosophie de Platon.

MONDE, dans un sens plus particulier, se dit de La terre, du globe terrestre. *Les cinq parties du monde. Le monde sublimaire. Le centre, le bout, les extrémités, les confins, les bornes du monde. Aux deux bouts du monde. Alexandre aspirait à se rendre maître du monde. Courir le monde. Faire le tour du monde. Voyage autour du monde. Ce bas monde.*

Venir au monde, Naître; et, Être au monde, cesser d'être au monde, n'être plus au monde, Exister, ne plus exister. Cela ne se dit que Des personnes. *Quand cet enfant est venu au monde. Depuis que je suis venu au monde. Depuis qu'il n'est plus au monde, qu'il a cessé d'être au monde.* On dit dans un sens analogue, *Mettre un enfant au monde, Donner la naissance à un enfant. Les enfants qu'elle a mis au monde.*

Le monde ancien, ou Le monde des anciens, Ce que les anciens connaissaient du globe terrestre.

Le nouveau monde, Le continent de l'Amérique. *L'ancien et le nouveau monde, ou Les deux mondes, Les deux continents.*

Hyperbolique et fam., *Il est allé loger, il est logé au bout du monde,* Dans un quartier fort éloigné.

Fig. et fam., *C'est le bout du monde,* c'est tout le bout du monde, se dit Lorsqu'on estime quelque chose à son plus haut prix, à sa plus grande valeur. *Si vous tirez cent francs de ce cheval, c'est le bout du monde. Si j'ai cent écus chez moi, c'est tout le bout du monde.*

En style de l'Écriture, *La figure de ce monde passe,* Tout ce qui est dans le monde n'a rien de solide ni de permanent.

MONDE, se dit aussi Des planètes qu'on suppose habitées; et alors on ne l'emploie guère qu'au pluriel. *Dieu a semé les mondes dans l'espace. La Pluralité des Mondes est le titre d'un ouvrage de Fontenelle.*

Il se dit hyperboliquement d'Un lieu vaste et très-peuplé. *Paris est un monde, un petit monde.*

MONDE, signifie, par extension, La totalité des hommes, le genre humain. *Jésus-Christ est le sauveur du monde. L'opinion est la reine du monde.*

Le monde chrétien, La totalité des hommes qui professent le christianisme.

MONDE, signifie aussi, Les hommes en général, la plupart des hommes. *Le monde ne pardonne point l'ingratitude. Le monde est bien méchant. Tout le monde sait cette nouvelle. Il est connu de tout le monde. Sa vie est utile au monde.*

Il se prend quelquefois indéfiniment pour Gens, personnes. *Il ne faut pas accuser le monde légèrement. Est-ce comme cela qu'il faut traiter le monde? Je crois que vous vous moquez du monde.* Dans ce sens, il est familier.

Il se dit encore d'Un certain nombre de personnes. *Il s'est assemblé quantité de monde autour de lui. Il a amené beaucoup de monde avec lui. Il y avait bien du monde à l'Opéra. Le monde n'est pas encore arrivé.*